

MUSIQUE Strasbourg Le clavier dans tous ses états



L'orgue baroque de Sainte-Aurèle. © HADRIEN GRAS

Orgue, clavecin, clavicorde ou piano-forte : à Strasbourg, la deuxième Rencontre des claviers anciens de l'église Sainte-Aurèle est organisée autour d'un instrument emblématique du paysage organistique alsacien. Instrument exceptionnel achevé par Andreas Silbermann en 1718, l'orgue de Sainte-Aurèle, restauré en 2015 par Quentin Blumenroeder, est au cœur de ce festival. « Nous avons la volonté de le mettre en valeur et de faire résonner la musique – et pas uniquement le répertoire baroque – autour de lui pour magnifier l'exceptionnelle acoustique de l'endroit. Elle est très claire et peu réverbérante, se prêtant parfaitement à des concerts intimes », résume Jérôme Mondésert, titulaire de l'orgue et président de l'association Orgue de Sainte-Aurèle, porteuse des Rencontres des claviers anciens.

Quand Haydn tutoie Beethoven

On retrouvera Alexis Kossenko et Les Ambassadeurs (07/05, 20 h 30) avec quatre cantates de Bach de la période de Weimar et Leipzig, un « programme idéal pour cet orgue aux caractéristiques saxonnaises, un voyage dans le temps permettant de retrouver les couleurs musicales de l'époque qui transportera l'auditeur au XVIII^e siècle. » Autre instant marquant : la venue de Dmitry Ablogin, jeune pianiste russe, finaliste du Concours Chopin de Varsovie sur instruments anciens en 2018. Au piano-forte, il nous entraînera dans une promenade proféiforme où Haydn tutoie Mendelssohn et Beethoven (11/05, 11 h 30).

Au même instrument, ouvrera le bien connu Michel Gaechter pour quelques sonates de Beethoven (10/05, 20 h 30), tandis que le claveciniste Clément Geoffroy arpentera le corpus de Johann Adam Reinken, compositeur du XVII^e siècle auquel il a dédié un CD enregistré à Sainte-Aurèle (09/05, 20 h 30). Mentionnons encore le concert de l'Ensemble Quintadena (le contre-ténor Julien Freymuth, la hautboïste Renata Duarte et l'organiste Jérôme Mondésert) avec des cantates de Telemann (08/05, 17 h) et une journée (11/05) mêlant conférences, récital à 2 clavicoordes ou découverte de l'orgue.

Hervé LÉVY

► Du 7 au 11 mai, en l'église Sainte-Aurèle à Strasbourg www.sainte-aurelie.fr

ART CONTEMPORAIN A Drusenheim, Rheinmünster et Bühl

Dernier volet de Plakat Wand Kunst ?

Chaque printemps, depuis trois ans, ils surgissent à Drusenheim et poussent même par-delà le Rhin : les grands panneaux peints du groupe franco-allemand Plakat Wand Kunst réenchangent l'espace public et font dialoguer l'art et la nature. Une manifestation dont ce serait malheureusement la dernière édition.

Au cœur des foisonnants Jardins de l'Altwasser, à Drusenheim, mais aussi le long de la route qui mène au Rhin et sur les rives du fleuve qu'ils engagent à franchir pour poursuivre l'aventure jusqu'aux communes allemandes de Bühl et Rheinmünster : les importants panneaux mis en place par le collectif d'artistes franco-allemand Plakat Wand Kunst tracent un itinéraire buissonnier où peinture et paysage s'entremêlent et se réenchangent mutuellement. Pilotée par les poètes-plasticiens Germain Roesz et Didier Guth, l'exposition égrène pour la troisième année consécutive ses propositions aux formes variées qui puisent aux seules ressources d'artistes vivant et travaillant de part et d'autre du Rhin. Ils sont ainsi plus d'une trentaine à avoir apporté leur contribution à cette édition 2019. « Dont pas mal de nouveaux, comme Jacques Thomann, Louis Danicher, Michel Cornu, François Bruestschy, Joseph Bey... », précise Germain Roesz, soucieux de restituer au mieux « l'extraordinaire panorama de la création dans notre région ».



Dans l'architecture moderniste des rives du Rhin, l'univers poétique et coloré de Sima Jahangirian. PHOTOS DNA - MARC ROLLMANN

Pourquoi arrêter au bout de trois ans ?

Pas de thématiques, aucun registre stylistique, donc. Rien d'autre que l'espace du panneau auquel chacun s'est confronté. « C'était la seule contrainte ! Avec la nécessité d'assurer une peinture qui ré-

siste plusieurs mois à une exposition en plein air », commente Germain Roesz. On touche là à la singularité de Plakat Wand Kunst : oubliée habituelle des itinéraires d'art contemporain dès lors qu'ils investissent des environnements extérieurs, la peinture trouve ici à s'exprimer pleinement. Pour le plus grand plaisir des habitants de Drusen-

heim, à en croire le maire de la commune, Jacky Keller, qui s'amuse de voir certains de ses administrés lui demander, quand l'hiver s'achève : « Mais quand est-ce que les nouveaux panneaux vont arriver ? » Sourire en coin, l'Élu évoque la toute première édition. « Ce n'était pas gagné ! Certains étaient méfiants. Et maintenant, je vois bien qu'il y a une attente », se réjouit-il.

En écho, Anne-France Boissenin, directrice du Pôle culturel de Drusenheim, partenaire de l'opération, signale combien les panneaux demeurent indemnes de tout acte de vandalisme durant les mois où ils sont exposés. « Je crois qu'il y a une vraie forme de respect pour le travail des artistes que l'ensemble de la population s'est approprié », dit-elle, se réjouissant aussi de voir arriver un public allemand, venu en voisin, qui lui échappe habituellement. « On le remarque aux demandes de flyers qui nous sont faites à l'accueil. »

L'intervention, cette année, d'écologistes et collégiens de la commune sur deux panneaux, installés aux Jardins de l'Altwasser, constitue aussi un motif de satisfaction. Comme à chaque fois, à l'itinéraire en extérieur, s'ajoute un accrochage dans l'espace d'exposition du Pôle culturel-Musée Paso. Après l'éloge du cercle, l'an passé, avec pour thème imposé la figure du tondo, c'est le rectangle qui s'invite. Les artistes ont en effet travaillé à partir de chutes issues du découpage des panneaux de bois – d'où le titre décalé de l'exposition : *Les artistes font feu de tout bois*. S'amusant à établir des liens formels entre les pièces, Germain Roesz orchestre une inattendue et poétique circulation du regard. À entendre les commentaires débordant d'enthousiasme des uns et des autres, on s'étonne d'appréhender que cette troisième édition de Plakat Wand Kunst serait la dernière. Pourquoi arrêter une manifestation qui a su trouver son public ?

« C'est lourd à gérer et cela ne fonctionne que grâce au bénévolat », observe Germain Roesz dans un grand soupir. « Nous étions partis sur un module de trois ans », rappelle de son côté Jacky Keller, qui ne se veut pas trop définitif pour autant, conscient du succès de cette aventure artistique. « On réfléchit à une nouvelle formule », dit-il. En écho, Anne-France Boissenin se veut elle aussi rassurante : « Nous n'abandonnerons pas notre action en direction de l'art contemporain. Et puis des actions comme Plakat Wand Kunst, par leur caractère transfrontalier, s'inscrivent totalement dans la politique du Pôle culturel. » Tout espoir n'est donc pas perdu... ■

Serge HARTMANN

► Plakat Wand Kunst jusqu'au 30 septembre à Drusenheim. Exposition « Les artistes font feu de tout bois » jusqu'au 30 juillet au Pôle culturel de Drusenheim.



Dans les Jardins de l'Altwasser fleurissent les panneaux !

LA VILLE DE SAVERNE ET LE COMITÉ DES FÊTES, EN COOPÉRATION AVEC PRODUCTIONS, PRÉSENTENT :

DU 19 AU 28 JUILLET 2019
21H30 SAVERNE | CHÂTEAU DES ROHAN

SPECTACLE VIVANT TRILINGUE | SON | LUMIÈRE | MAPPING

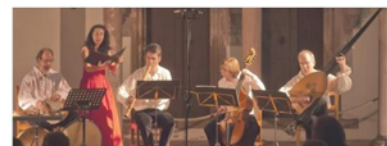
BILLETTERIE
Office de tourisme de Saverne | Points de vente habituels | www.produc-son.fr

STRASBOURG Ensemble Le Masque Venise secrète

Le nouveau programme du Masque, ensemble de musique baroque dirigé par Marc Hervieux, investit ce dimanche la Venise de Vivaldi.

LE MASQUE quitte un format dédié aux salons royaux pour proposer un concert-lecture original. Les textes de Tiziano Scarpa, écrivain contemporain vénitien, mais aussi des témoignages et extraits de récits de voyage, servent de support à la comédienne Irène Michailidis, ici

dans la peau d'une violoniste de la Sérénissime au début du XVIII^e siècle. Formée dans le célèbre conservatoire l'Ospedale della Pietà, la jeune fille sert l'art brillant de Vivaldi et confie ses passions et secrets autant que ceux d'une ville célébrée pour ses fêtes vertigineuses, mais aussi ses nuits « hantées par une profonde tristesse ». Ces lectures, initiées par la fascination d'Hervieux pour le mystère de ces jeunes musiciennes et les relations qu'elles entretenaient avec Vivaldi, devraient introduire les fines inter-



L'ensemble Le Masque. DOCUMENT REMIS

prétations du Masque, ici dans une configuration habituelle. Très à l'aise dans le répertoire en langue italienne, la soprano Aniella Zins y portera la mélodie des motets et cantates du *Prêtre roux*. Avec la flûte à bec pour seul dessus, la petite formation, soutenue par un riche continuo violoncelle, théorbe et clavecin, se produira aussi dans des pièces instrumentales : des

mouvements de concert et de sonates, et des « transcriptions pleines d'audace et d'extravagance », selon Marc Hervieux. ■

Christian WOLFF

► Dimanche 5 mai à 17h, en l'église protestante Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg. Tarifs de 16, 11 et 6 €. Gratuit pour les moins de 16 ans. www.le-masque.com

TE-RE1 08

